

AESH les oubliés de la reprise du 11 mai

Vous êtes nombreux.ses à nous interpeler sur l'annonce du président concernant l'ouverture des écoles et des établissements le 11 mai. Vous êtes nombreux.ses à vous inquiéter et c'est légitime !

Nous savons, car NOUS (AESH, enseignant.tes...), nous sommes sur le terrain, que le respect total des gestes barrière est impossible dans le cadre scolaire quel que soit l'âge. Plus les élèves sont jeunes plus ce respect apparaît illusoire, **que dire alors des élèves en situation de handicap.**

Il faut absolument que la protection du personnel intervenant dans les écoles et les établissements scolaires soit traitée, en fonction des critères d'âge, mais aussi de leur état de santé chronique qui doit être sérieusement pris en compte. **Les plus exposé-e-s au risque létal doivent être protégé-e-s.**

De nombreuses questions se posent sur cette reprise.

Les moyens de protection sont très souvent insuffisants voire absents sur les écoles d'accueil des enfants de soignants (masque, gants, gel...) alors même qu'il s'agit pourtant d'effectifs extrêmement réduits. **Quid** également du lavage régulier des mains, de l'utilisation systématique des masques, de la densité d'élèves et parfois d'adultes (dans les cas où il y a plusieurs accompagnants) par classe afin de préserver la distanciation sociale, du matériel scolaire, des déchets avec des poubelles sans couvercle, des temps de récréation, des regroupements dans les couloirs, des moments de repas, du nettoyage des écoles. Mais aussi sur le protocole à tenir en cas d'enfants ou d'adultes touchés par le Covid19...

Et pour finir, qu'en est-il du dépistage dont la capacité gouvernementale à sa mise en œuvre semble totalement sous-évaluée (à peine voilée, il est vrai), tout comme les besoins en masques certifiés au début de la pandémie et qui vont plus que probablement encore nous faire défaut le 11 mai...

Alors oui il y a de quoi être inquiet quand on voit le degré d'impréparation du gouvernement et le flou qu'entretient notre "sinistre" de l'éducation nationale.

La propagation du virus est d'ordre pandémique, donc on ferme les bars, les cafés et les restaurants tous les lieux de culture, de loisirs et de sport, et **on interdit tous les rassemblements** mais on s'apprête à rouvrir les écoles dans des conditions certainement désastreuses tout en sachant qu'une bonne partie de la communauté scientifique s'accorde sur le fait que la part jouée par les personnes asymptomatiques **«accroît la possibilité que les enfants puissent être des facilitateurs de la transmission virale».**

Pour autant, on peut donc retourner travailler la fleur au fusil et servir de chair à canon pour reprendre l'idéologie guerrière gouvernementale.

Ce n'est ni cohérent, ni sérieux !

Il y a une forte incompréhension de la part, des parents, des enseignants, des AESH, du personnel en général.

Alors, ne soyons pas dupes sur le pourquoi de cette reprise. **Personne ne doit être sacrifié sur l'autel de l'économie libérale.**

Nous vous livrons, ci-dessous, une réflexion intéressante d'Hélène Edouart sur la réouverture des écoles au 11 mai.

Mais aussi en bas de page, quelques liens afin d'alimenter la réflexion.

"Réouverture des écoles le 11 mai: les AESH au casse-pipe !

Les AESH (Accompagnant-es d'Élèves en Situation de Handicap) accompagnent leurs élèves dans une grande promiscuité.

Comment, dans ces conditions, respecter et faire respecter les gestes barrières ? N'est-ce pas pure folie ?

Le Président de la République a annoncé une réouverture progressive des écoles le 11 mai. L'annonce s'avère déjà absurde. Pourquoi les écoles et pas les restaurants ? Comment expliquer à des élèves de maternelle les gestes barrières ?

Les écoles, collèges, lycées n'auront pas la place de diviser leurs classes pour respecter la distance d'un mètre. Le personnel de l'Éducation Nationale aura-t-il des masques ?

Les établissements seront-ils pourvus en savon et gel hydro-alcoolique ?

Ensuite, qu'en sera-t-il des AESH (Accompagnant-es d'Élèves en Situation de Handicap) ?

Sachant qu'un-e AESH, pour accompagner son ou ses élèves, s'assoit, dans la majorité des cas à côté de son élève, se retrouve donc dans une grande promiscuité, comment les gestes barrières pourraient être respectés ? Les élèves auront-ils des masques ? Si oui, les élèves autistes et celles et ceux ayant des troubles du comportement supporteront-ils-elles des masques ? Comment feront les AESH qui doivent pratiquer des gestes d'hygiène sur leurs élèves ? Comment feront les AESH qui portent leurs élèves qui ne peuvent marcher, celles et ceux qui poussent une chaise roulante et montent dans les ascenseurs avec leurs élèves ?

Comment feront les AESH qui prennent la main de leurs élèves qui sont dans l'incapacité d'avancer sans ce contact ?

Certain-es élèves passent leurs journées la main dans la bouche ou à jouer avec leurs narines pour ensuite toucher leur matériel puis celui de l'AESH. D'autres ont besoin d'être contenu-es dans des bras pour se calmer, d'autres évacuent leur stress grâce à des contacts avec leur AESH. D'autres sont incapables de se laver les mains seul-es, de se moucher seul-es... Enfin, le fait de parler doucement pour ne pas déranger la classe renforce la promiscuité et le risque de contagion. Les gestes barrières ne peuvent pas être respectés entre un-e élève et son AESH !

La situation n'est plus absurde mais irréaliste. C'est de l'inconscience. Non seulement de rouvrir les écoles et établissements en premier, mais de mettre en danger un personnel précaire qui vit déjà des conditions de travail extrêmement difficiles ainsi que ses élèves et leurs familles respectives.

Nous ne pouvons que constater, encore une fois, que le gouvernement se moque du personnel de l'Éducation Nationale et fait le choix de faire de ses écoles et établissements une vaste garderie nationale pour permettre aux parents de retravailler et de relancer l'économie. Le gouvernement a envoyé le personnel soignant au casse-pipe, il réitère avec les personnels de l'Éducation Nationale. Les AESH, travaillant au contact des élèves, seront plus touché-es. M. Macron, ne comptez pas sur nous pour affronter le danger et propager le virus! C'est de la pure folie!"